



Séminaire de l'axe transversal « Création culturelle et territoire(s) »

ÉCRITURE CRÉATIVE ET (TRANS)FORMATION(S) :

LA CRÉATION LITTÉRAIRE COMME PRATIQUE ARTISTIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE

17 AVRIL, 10h-11h30



Ce séminaire de recherche s'inscrira dans la journée intitulée « Livres et vous / Livrez-vous » qui sera dédiée à l'écriture créative. Il a donc été pensé dans le but d'introduire un apport théorique à cette journée afin de montrer le caractère scientifique que l'écriture littéraire peut revêtir. Dans cette optique, des communications ayant comme objet d'étude l'écriture créative nous permettront d'explorer les différentes facettes de cette pratique littéraire (manifestation culturelle, outil pédagogique, transfert culturel), et ce dans le but d'illustrer le rôle que l'écriture créative peut jouer dans l'apprentissage d'une langue, la représentation des populations marginalisées et/ou opprimées, l'inclusion des migrants dans une société donnée, les échanges culturels, ou même le développement personnel et l'importance de l'empathie.

Contact

Charlène CRUXENT (ATER, LISCA) : Charlene.Cruxent@univ-grenoble-alpes.fr

ÉCRITURE CRÉATIVE ET (TRANS)FORMATION(S) : LA CRÉATION LITTÉRAIRE COMME PRATIQUE ARTISTIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE

17 AVRIL 2023, 10h-11h30

📖 Mireille BAURENS (MCF, LIDILEM)

📖 Daria TEREBIKHINA-NOËL (Doctorante, CESC)

Ateliers d'écriture créative en détention

Comment et pourquoi proposer « de » l'écriture créative en prison ? Quelles conditions possibles pour une (trans)formation dans un tel contexte ?

Depuis 4 ans, des ateliers d'écriture se déroulent au sein du projet « Égalité femmes-hommes » conduit à la prison de Varces, dans le cadre de la mission détention/FTLV de l'UGA. Les détenus y sont assidus ou intermittents selon les contraintes propres à la vie pénitentiaire. Au-delà des écrits qui sont produits, l'écriture advient et ce de façon remarquable. En ce sens, elle mérite notre attention et notre questionnement.

Dans cette communication, il s'agira de présenter le cadre des interventions, de mettre en relief la part du thème du genre puis de s'interroger sur le pendant et l'après des ateliers.

Qu'évaluer de l'impact de l'écriture ? Comment accompagner la souffrance en détention ? Dans quelle mesure peut-on envisager l'écriture comme exutoire ou transcendance de l'enfermement ? Comment peut-elle engendrer quelques liens entre le dehors et le dedans ?

Entre pragmatisme et utopie, l'interrogation sur la légitimité des activités culturelles pour la population carcérale s'impose : quelle modélisation tenter pour l'écriture créative ?

📖 Marie MIANOWSKI (PR, LISCA)

« The power of storytelling » : le dispositif *Narrative 4*, partages croisés d'histoires

Ma communication présentera le travail du réseau mondial *Narrative 4* fondé il y a une dizaine d'années par l'auteur irlandais Colum McCann basé à New York (<https://narrative4.com/>).

Je poserai la question du rôle de l'empathie dans le partage d'histoires tel qu'il est pratiqué selon la méthodologie de *Narrative 4*. En partant de la notion d'empathie, qui est la valeur fondamentale de *Narrative 4*, je m'interrogerai sur la place de *Narrative 4* dans le cadre critique et théorique plus large de la culture du « care » qui imprègne aujourd'hui les réflexions critiques et éthiques d'un point de vue social mais aussi pour ce qui concerne l'écriture de soi et l'écriture de fiction.

L'écriture, la voie de l'intégration : stratégies narratives des écrivains russe en exil

Coupés de leur langue, de leur culture et de leur société d'origine, les écrivains russes vivant en exil sont contraints de chercher une place nouvelle dans leur pays d'accueil. L'écriture devient alors pour eux un besoin vital pour s'affirmer et pour s'établir dans le nouveau pays en tant qu'écrivains, en non en tant que simples exilés. En transformant leur écriture, ils tentent de trouver une reconnaissance internationale, pour ne pas être enfermés dans la case des « migrants » ou des « auteurs de la diaspora russe », afin de s'intégrer dans la société d'accueil.

À partir de l'exemple des écrivains russes exilés aux États-Unis dans les années 1970, nous verrons comment la transformation de leur regard sur le pays d'accueil et sur leur pays d'enfance leur permet d'être perçus différemment par le lecteur étranger. Plus précisément, nous verrons comment la création d'un héros lyrique de type romantique, l'adoption de stratégies narratives facilement reconnaissables et la technique de la défamiliarisation permettent aux auteurs exilés de se construire une nouvelle place par rapport à leur pays natal, leur pays d'accueil, et la ville de New York, qu'ils s'approprient en tant que figures solitaires et étrangers aliénés.

